

**Intégrales**

# **7 Comédies de Molière**

**La Jalousie du Barbouillé**

**Le Médecin volant**

**L'Étourdi ou les contretemps**

**Le Dépit amoureux**

**Les Précieuses ridicules**

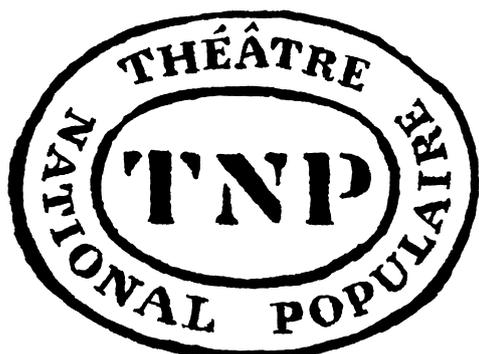
**Sganarelle ou le Cocu imaginaire**

**L'École des maris**

Mises en scène Christian Schiaretti

**Petit théâtre du TNP**

**les 10, 11, 17, 24 avril 2010 à 14h00**



Relations presse **Djamila Badache**/04 78 03 30 12/d.badache@tnp-villeurbanne.com

TNP-Villeurbanne/8 place Lazare-Goujon/69627 Villeurbanne cedex/tél. 04 78 03 30 00

**Intégrales**

# **7 Comédies de Molière**

Avec les comédiens de la troupe du TNP

**Laurence Besson, Olivier Borle, Jeanne Brouaye, Julien Gauthier, Damien Gouy,  
Aymeric Lecerf, David Mambouch, Clément Morinière, Jérôme Quintard,  
Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier**

Mises en scène **Christian Schiaretti**

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**

Lumières **Julia Grand**

Costumes **Thibaut Welchlin**

Coiffures, maquillage **Nathalie Charbaut, Claire Cohen**

Accessoires **Fanny Gamet**

Directeur des combats **Didier Laval**

Chant **Emmanuel Robin**

Danse **Véronique Élouard, Maud Tizon**

Assistants **Laure Charvin-Gautherot, Julie Duchènes**

Habilleuses en jeu **Aude Bretagne, Adeline Isabel**

Techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

**Un spectacle du Théâtre National Populaire - Villeurbanne**

avec le soutien du Département du Rhône, de la Région Rhône-Alpes

pour l'insertion des jeunes professionnels

Avec la participation artistique de l'ENSATT

Les décors ont été conçus et réalisés par les ateliers du TNP

sur une idée de **Christian Schiaretti**

# Un voyage immobile

Parce que ces sept comédies constituent le fondement de l'œuvre de Molière, que celles-ci ont été écrites pour une troupe alors en tournée sur les routes de France, on y trouve mêlées les influences du théâtre de foire et sa proximité avec les réactions du public mais aussi la gestation et parfois l'apparition des futurs grands personnages qui ne cesseront de nous fasciner.

Assister, dans un même mouvement, à ces sept comédies permet de prendre conscience de la récurrence de certains thèmes, d'entrer en intimité avec une écriture, d'en suivre l'évolution et de partager avec un groupe de comédiens des heures de complicités et d'échanges. C'est à ce théâtre vivant qui bouscule les habitudes et développe une énergie communicative que vous êtes conviés. Passer un après-midi et une soirée au théâtre c'est, à coup sûr, entreprendre un voyage immobile qui fait appréhender l'immensité du paysage humain, la variété et l'inconstance de nos sentiments, la permanence de nos désirs, la fragilité de nos certitudes, le ridicule de nos vanités... et de prendre le parti d'en rire.

Sur des tréteaux, en costumes du XVII<sup>e</sup>, dans une lumière proche de celle des bougies, avec en fond de scène les loges des douze comédiens, les représentations de ces farces et comédies ont la candeur et l'audace de renouer avec l'essence du théâtre. Celui porté secrètement en chacun de nous comme l'image de référence d'un âge d'or que l'on craint souvent de perdre.

**Jean-Pierre Jourdain**

## Déroulement d'une journée

14 h 00 - 15 h 00: **La Jalousie du Barbouillé** et **Le Médecin volant**

15 h 00 - 15 h 20: Entracte 20'

15 h 20 - 16 h 55: **L'Étourdi ou les contretemps**

16 h 55 - 17 h 15: Entracte 20'

17 h 15 - 18 h 35: **Le Dépit amoureux**

18 h 35 - 20 h 05: Entracte/repas

20 h 05 - 21 h 10: **Les Précieuses ridicules**

21 h 10 - 21 h 30: Entracte 20'

21 h 30 - 23 h 35: **Sganarelle ou le Cocu imaginaire** et **L'École des maris**

# Voir naître Molière

On me reproche parfois de monter des classiques. Mais au fond que connaît-on de Molière? de Corneille? deux, trois pièces, peut-être... On ne connaît finalement pas l'œuvre, seulement certaines parties. Quand je travaille sur un auteur, je fais appel à des pièces qui ne sont pas forcément connues ou reconnues. En l'occurrence, ce sont ici des textes qui sont le fondement de l'œuvre de Molière. Il a eu une vie de tournée pendant treize ans où il a traversé la France entière.

Durant cette période il est d'abord acteur et il est auteur au sens où l'on pouvait l'être à l'époque, c'est-à-dire plagiaire: il s'inspire de canevas de farces. C'est à ce moment qu'il trouve les définitions de son théâtre futur. Quand on monte les pièces d'origine, on voit Molière naître, on le voit advenir et on s'aperçoit qu'il n'est pas aussi moral ou moraliste que ce que l'on pense.

On rencontre des personnages dans les premières pièces, que l'on retrouve ensuite dans ses classiques. Sganarelle, le cocu imaginaire est le fondement d'Arnolphe de *L'École des femmes* et d'Alceste du *Misanthrope*. On s'aperçoit, par exemple, qu'Alceste n'est pas un personnage que le théâtre contemporain présente généralement comme une vérité, comme quelqu'un qui a tout compris et qui préfère se détacher du monde. En fait, c'est plus compliqué que cela, Alceste a l'ascendance de Sganarelle. Mascarille, le valet des *Précieuses ridicules*, possède, lui, la langue, les manières. C'est une sorte de futur Dom Juan.

Les premières farces de Molière ont été écrites pour des troupes. Ce sont leurs racines. Ils étaient une dizaine comme nous. Ils faisaient tout et évidemment les conditions d'accueil et de tournée les faisaient travailler sur un théâtre de tréteau. Les décors n'existaient pas, il y avait juste des accessoires pour jouer, une table, une chaise et puis voilà. Jouer dans ces conditions nous permet de retrouver le fonctionnement des farces et des comédies et d'aller partout.

Le public adolescent a ri d'ailleurs très intelligemment à la première série des représentations car je crois que c'est un théâtre plus anarchiste que le théâtre moraliste qui va suivre; la jeunesse s'y retrouve. Il y a quelque chose d'une enfance première, comme dans les premiers petits films de Chaplin. Dans ces pièces-là, on entend beaucoup le règne de l'apparence. Il y a de la place pour la rédemption des exploités, des pauvres, des valets qui retournent la démonstration de cette apparence du pouvoir. Aujourd'hui, c'est une des questions qui nous habite beaucoup: un pouvoir qui parle populaire et qui, en même temps, manie le bâton. Comment peut-on établir une distance? Comment peut-on retourner le gant du pouvoir?

Extrait d'un entretien avec **Christian Schiaretti**, propos recueillis par **Nadja Pobel**, octobre 2007.

# Un travail de troupe

La présence des acteurs au cœur du théâtre est essentielle. C'est un art collectif qui se nourrit d'enrichissements partagés. Longtemps les grandes aventures théâtrales se sont développées à partir d'une troupe, celle de Copeau ou de Jouvet au début du xx<sup>e</sup> siècle, de Peter Stein ou de Piotr Fomenko, ces dernières années. La légende du Théâtre National Populaire de Vilar s'est inscrite dans la mémoire collective à partir de sa troupe de comédiens qui incarnèrent son utopie artistique et son projet civique. Cependant aujourd'hui, en France, à de rares exceptions près – la Comédie-Française, le Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre du Soleil... –, les troupes permanentes sont absentes des scènes publiques.

Au Théâtre National Populaire, Christian Schiaretti reforge une troupe pour rendre quotidien, comme dans un gymnase, l'exercice du plateau. Douze jeunes comédiens, issus de l'Ensatt, constituent « la troupe » du TNP. Cette présence actorale a rendu possibles des spectacles comme *Les Comédies de Molière* mais aussi *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle...

La troupe est constituée de **Laurence Besson, Olivier Borle, Jeanne Brouaye, Julien Gauthier, Damien Gouy, Aymeric Lecerf, David Mambouch, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine et Clémentine Verdier.**



Damien Gouy, Aymeric Lecerf, Jérôme Quintard, Christian Schiaretti, Jeanne Brouaye, Clément Morinière, Juliette Rizoud, Laurence Besson, Clémentine Verdier, Julien Tiphaine, David Mambouch, Julien Gauthier, Olivier Borle. © Christian Ganet

# La Jalousie du Barbouillé

(durée du spectacle: 30 mn)

Avec **Laurence Besson** Angélique, **Olivier Borle** La Vallée; Un auditeur, **Jeanne Brouaye** Cathau; Un auditeur, **Julien Gauthier** Le docteur, **Damien Gouy** Valère; Un auditeur, **David Mambouch** Un auditeur, **Clément Morinière** Villebrequin; Un auditeur **Jérôme Quintard** Le Barbouillé, **Julien Tiphaine** Gorgibus; Un auditeur, **Clémentine Verdier** Un élève  
habilleuses en jeu **Aude Bretagne, Adeline Isabel**  
techniciens en jeu **Luis Carmona, Fabrice Cazan**

Un jaloux condamne sa porte à sa femme trop volage; celle-ci invente un stratagème pour faire sortir son mari et entrer elle-même dans la maison en le laissant dehors. On peut reconnaître le personnage traditionnel du docteur stupide, bavard, vaniteux, qui ne peut parler que dans un charabia pédant, personnage qui réapparaît dans tout le théâtre de Molière en s'affinant progressivement.

Ici la grossièreté du ton, les jeux de mots douteux, les plaisanteries grivoises portent encore la marque des circonstances dans lesquelles étaient jouées ces farces.



Laurence Besson, Jérôme Quintard. © Christian Ganet

# Le Médecin volant

(durée du spectacle: 30 mn)

Avec **Olivier Borle** Valère, **Jeanne Brouaye** Sabine, **Julien Gauthier** Un avocat,  
**Damien Gouy** Sganarelle, **David Mambouch** Gorgibus, **Jérôme Quintard** Gros-René,  
**Clémentine Verdier** Lucile  
habilleuses en jeu **Aude Bretagne**, **Adeline Isabel**  
techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Cazan**

Valère aime Lucile et en est aimé, mais Gorgibus, père de Lucile, entend la marier à Villebrequin. Lucile feint d'être malade, et Sabine, sa cousine, va trouver Valère pour lui demander un médecin complaisant, lequel donne pour remède à la malade de s'installer au grand air, dans un pavillon situé au bout du jardin de son père. Là, les deux amants pourront se retrouver. Le médecin est tout trouvé, c'est Sganarelle, valet de Valère. Tout irait pour le mieux si Gorgibus ne surprenait pas Sganarelle redevenu valet; celui-ci, de crainte qu'il découvre la supercherie, se trouve contraint de feindre d'être le frère du médecin et d'être brouillé avec lui. Gorgibus promet de réconcilier les deux frères. Suit un jeu de cache-cache du plus grand comique: Sganarelle se métamorphosant si rapidement que Gorgibus croit avoir devant lui deux personnages; mais pour les réconcilier, il enferme le valet chez lui et va chercher le médecin. Sganarelle n'a qu'une ressource: sauter par la fenêtre, revêtir sa robe de médecin et revenir en scène. Gorgibus croit avoir enfermé les deux frères dans la maison, car il entend leur conversation. Aussi Gorgibus les prie-t-il de se montrer ensemble à la fenêtre. Enfin, la supercherie est découverte. Mais pendant ce temps, Valère avait rejoint Lucile, et Gorgibus n'a plus qu'à pardonner et à donner son consentement à leur mariage.



Damien Gouy, Jérôme Quintard. © Christian Ganet

# L'Étourdi ou les contretemps

(durée du spectacle: 1 h 35)

Avec **Laurence Besson** Un courrier, **Olivier Borle** Pandolphe,  
**Jeanne Brouaye** et **Juliette Rizoud** Célie (en alternance), **Julien Gauthier** Ergaste,  
**Damien Gouy** Anselme, **Aymeric Lecerf** Mascarille, **David Mambouch** Lélie,  
**Clément Morinière** Andrès, **Jérôme Quintard** Trufaldin, **Julien Tiphaine** Léandre,  
**Clémentine Verdier** Hippolyte

Lélie est amoureux de Célie, esclave de Trufaldin qui l'a achetée à des bohémiens. Pour l'obtenir, il faut la racheter à Trufaldin, ce qui est difficile. Mascarille, serviteur du jeune homme, type du valet fertile en stratagèmes, invente de multiples ruses pour trouver de l'argent et pour vaincre toutes les difficultés qui se présentent. Mascarille n'arrive jamais à ses fins, ses plans étant contrecarrés par l'étourderie de son jeune maître. Le serviteur se fâche, menace de tout abandonner, puis accepte de rester auprès de son maître, par amour pour lui, mais aussi pour ne pas se déclarer vaincu...



David Mambouch, Aymeric Lecerf. © Christian Ganet

# Le Dépit amoureux

(durée du spectacle: 1 h 20 )

Avec **Laurence Besson** Ascagne, **Olivier Borle** Albert, **Jeanne Brouaye** Marinette, **Julien Gauthier** La Rapière, **Damien Gouy** Polidore, **Aymeric Lecerf** Éraste, **Juliette Rizoud** Frosine, **Clément Morinière** Mascarille, **Jérôme Quintard** Gros-René, **Julien Tiphaine** Valère, **Clémentine Verdier** Lucile

Éraste et Lucile s'aiment, mais Valère révèle à Éraste le bonheur dont il jouit depuis qu'il a épousé en grand secret, dit-il, la belle Lucile! S'ensuit l'inévitable dépit entre les amoureux Eraste et Lucile. La jeune fille ne comprend rien à ce quiproquo et se tourne du côté de Valère. On comprend que ce dernier, à la faveur de l'obscurité, a épousé non Lucile, mais une autre personne follement éprise du jeune homme. Il s'agit d'une sœur de Lucile, élevée dans la maison paternelle sous des habits d'homme pour ne pas perdre un héritage. Son identité découverte, elle gardera l'époux qu'elle s'est procuré...



Julien Tiphaine, Clément Morinière, Aymeric Lecerf © Christian Ganet

# Les Précieuses ridicules

(durée du spectacle : 1 h 00)

Avec **Laurence Besson** Marotte, **Olivier Borle** Jodelet, **Jeanne Brouaye** Magdelon, **Julien Gauthier** Almanzor, **Damien Gouy** Gorgibus; Un porteur, **David Mambouch** Mascarille, **Clément Morinière** Du Croisy, **Jérôme Quintard** Un musicien; Un porteur, **Julien Tiphaine** La Grange, **Clémentine Verdier** Cathos  
techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Gazanas**

Deux jeunes seigneurs, La Grange et Du Croisy, recherchent en mariage la fille et la nièce du bourgeois Gorgibus. Une entrevue vient d'avoir lieu, mais elle n'a point satisfait les jeunes gens. Les demoiselles ont traité avec impertinence leurs prétendants qu'elles ne trouvent point assez à la mode. Ceux ci, fort irrités, se retirent; et La Grange jure de se venger avec l'aide de son valet Mascarille..

On annonce aux deux Précieuses la visite du marquis de Mascarille, attiré, prétend-il, par leur renom de bel esprit. Mascarille se met aussitôt à leur débiter mille compliments aussi fades qu'alambiqués, que les petites bourgeoises prennent pour argent comptant. Il promet de les introduire dans cette société précieuse où elles brûlent d'être admises. La joie des Précieuses est à son comble quand on introduit un ami de Mascarille, le vicomte de Jodelet. Les jeunes filles n'y tiennent plus, tout heureuses de converser avec ces héros. Ce n'est qu'un rêve, et le réveil est brutal. La Grange et Du Croisy se précipitent dans le salon au moment où on se préparait à danser et bâtonnent leurs laquais. Les malheureuses, rouges de honte de s'être laissé jouer par des valets, doivent encore supporter les reproches indignés de Gorgibus..



Jeanne Brouaye, David Mambouch, Clémentine Verdier, Olivier Borle. © Christian Ganet

# Sganarelle ou le Cocu imaginaire

(durée du spectacle : 50 mn)

Avec **Laurence Besson** La femme de Sganarelle, **Olivier Borle** Un parent, **Jeanne Brouaye** Célie, **Julien Gauthier** Sganarelle, **Damien Gouy** Gorgibus, **David Mambouch** Un parent, **Clément Morinière** Gros-René, **Jérôme Quintard** Villebrequin, **Julien Tiphaine** Lélie, **Clémentine Verdier** La suivante  
techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Cazan**

Gorgibus entend marier sa fille Célie – d’abord fiancée à Lélie – à Valère, fils de Villebrequin. Célie se déssole et, dans son trouble, laisse tomber à terre le portrait de Lélie qu’elle regardait. Survient Sganarelle qui aide à transporter la jeune fille évanouie dans sa chambre. Mais la femme de Sganarelle a vu la scène de sa fenêtre; elle n’a aucun doute, son mari la trompe. Sortant dans la rue, elle y ramasse le portrait de Lélie et Sganarelle la trouve le contemplant: aucun doute, elle a un galant.

Entre Lélie, qui découvre son propre portrait dans les mains de Sganarelle; il l’aborde, mais Sganarelle, qui croit voir en lui l’amant de sa femme, lui en fait d’amers reproches. Lélie, atterré, croit que Célie s’est mariée et que Sganarelle est son époux. Il est prêt à tomber en faiblesse quand passe la femme de Sganarelle, qui le prie d’entrer chez elle pour s’y remettre. Sganarelle a vu la scène qui confirme ses soupçons. Célie survient et ils se lamentent tous deux sur leurs mésaventures. Sganarelle surgit au milieu d’un entretien entre Célie et Lélie, armé de pied en cap. Il menace Lélie de son épée, mais dès que celui-ci se retourne il prend peur. Fort heureusement, la suivante, témoin de toutes ces fables, rétablit enfin les choses telles qu’elles sont.



Julien Gauthier, Jeanne Brouaye. © Grégory Brandel

# L'École des maris

(durée du spectacle: 1h15 mn)

Avec **Laurence Besson** Lisette, **Olivier Borle** Sganarelle, **Jeanne Brouaye** Léonor, **Damien Gouy** Le commissaire, **David Mambouch** Le notaire, **Clément Morinière** Valère, **Jérôme Quintard** Ariste, **Julien Tiphaine** Ergaste, **Clémentine Verdier** Isabelle  
techniciens en jeu **Luis Carmona**, **Fabrice Cazan**

Deux frères, Ariste et Sganarelle, tuteurs de deux très jeunes sœurs qu'ils doivent épouser malgré la différence d'âge, agissent au rebours l'un de l'autre à l'égard de leur pupille respective. Tandis qu'Ariste laisse Léonor jouir d'une entière liberté, par quoi il s'en fait aimer, Sganarelle, rétrograde en tout et se fait haïr d'Isabelle qu'il tient recluse. C'est Isabelle elle-même qui forge les ruses, et le comique de l'intrigue tient au fait que c'est Sganarelle qui en est l'agent inconscient: en lui demandant d'expliquer à Valère qu'elle ne veut plus qu'il l'aime, elle fait savoir à celui-ci qu'elle a découvert sa passion ; en chargeant ensuite Sganarelle de retourner à Valère une cassette contenant un billet qu'elle refuserait de lire (alors qu'il ne lui a rien envoyé), elle informe le jeune homme de sa situation et de sa volonté de le rejoindre pour l'épouser; c'est encore Sganarelle qui transmet à Valère l'idée de l'enlèvement puis qui amène les deux jeunes gens à se parler à mots couverts devant lui. Les péripéties de l'enlèvement occupent tout le dernier acte: c'est en fait une fuite, Isabelle, voilée, se faisant passer auprès de Sganarelle pour sa sœur Léonor, et c'est Sganarelle en personne, trop content d'imaginer son frère trompé par sa pupille, qui fait venir notaire et commissaire et oblige Ariste à signer, avant de signer lui-même, un acte dont il découvrira après coup qu'il rend Isabelle et Valère mari et femme.



Julien Tiphaine, Clément Morinière. © Christian Ganet

# Vie de Molière

Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris dans les premiers jours de janvier 1622; son père était tapissier valet de chambre du roi. Le jeune Poquelin fit ses études au collège de Clermont, prit ses licences de Droit à Orléans, et, pourvu de la survivance de la charge de son père, suivit à ce titre Louis XIII pendant le voyage que le roi fit à Narbonne en 1642. Mais c'est vers le théâtre que le jeune homme était attiré; en dépit de l'opposition paternelle, il organise, avec les Béjart, une troupe de comédiens qu'il intitule pompeusement l'illustre-Théâtre et où il va jouer sous le nom de Molière.

Les affaires de l'illustre-Théâtre ne furent pas brillantes et, en 1645, Molière est emprisonné pour dettes. A la suite de cet insuccès, il quitte Paris et va courir la province où, pendant douze ans, il fait un rude apprentissage. Chef de troupe, acteur, auteur, on le retrouve à Bordeaux, Toulouse, Narbonne, Lyon, où il fait représenter *L'Étourdi*, 1653, Pézenas, où il joue devant le prince de Conti, son ancien condisciple au collège de Clermont, Montpellier, Avignon, Béziers, où a lieu, en 1656, la première représentation du *Dépit amoureux*. Le succès vient, l'argent aussi. Molière se rapproche de Paris. En 1658, il est à Rouen. La même année, il joue au Louvre, devant le roi, avec succès, *Nicomède*, de Corneille, et *Le Docteur amoureux*, farce de sa composition. Il obtient de s'établir au Petit-Bourbon, où sa troupe jouera alternativement avec les comédiens italiens.

*Les Précieuses ridicules*, 1659, ouvrent la série des pièces qui vont se succéder d'année en année: *Sganarelle*, 1660, *Don Garcie de Navarre*, *L'École des maris*, *Les Fâcheux*, 1661, *L'École des femmes*, 1662, *La Critique de l'École des femmes*, *L'Impromptu de Versailles*, 1663, *Don Juan*, 1665, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui*, 1666, *Amphitryon*, *L'Avare*, 1668, *Tartuffe*, 1669, les trois premiers actes avaient été joués en 1664, et la pièce interdite, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670, *Les Fourberies de Scapin*, 1671, *Les Femmes savantes*, 1672, *Le Malade imaginaire*, 1673.

En 1662, Molière avait épousé Armande Béjart; en 1665, sa troupe avait été autorisée à prendre le titre de Troupe du Roi; Louis XIV le protégeait et le chargeait de tous les divertissements de la cour. Mais cet excès de travail le fatigue. Souffrant depuis longtemps d'une maladie de poitrine, il est pris d'une convulsion pendant une représentation du *Malade imaginaire*, et meurt quelques heures après, le 17 février 1673.

**René Vaubourdolle**, Librairie Hachette

# L'école buissonnière

Élève au collège de Clermont, Jean-Baptiste Poquelin baguenaude sur le Pont-Neuf. Là font irruption les bateleurs de la foire et les fantoches de la commedia dell'arte. La légende ne craint pas l'anachronisme et fait du jeune potache le spectateur assidu de Tabarin, mort en 1626 quand Molière avait quatre ans. A seize ans, celui-ci assiste à la vogue de Tiberio Fiorelli, dit Scaramouche, dont il fut l'ami et plus ou moins l'élève. C'est alors le déclin des farceurs français et l'apogée des comédiens de l'art, venus d'Italie.

Ainsi, le futur comédien délaisse les livres (n'oublions pas pourtant que le prince de Conti admirait sa culture) pour les tréteaux de la fête. Il découvre le théâtre non par les coulisses, mais par les parades en plein vent, au Pont-Neuf, aux foires Saint-Laurent et Saint-Germain. Bateleurs et farceurs, charlatans et acrobates affrontent le public sur les dernières estrades de la comédie ambulante. Molière se prépare à prendre leur succession; dans leurs jeux, il lit son destin et celui du théâtre comique, qu'il associe aux échos du plein air et au tohu-bohu de la foule en liesse. Le Boulanger de Chalussy croit lui faire tort en insinuant qu'il fut un moment réduit à expérimenter en public les poisons du charlatan Barry. (...)

L'élève des jésuites assiste à l'apothéose du jeu corporel. Sans rideau, sans coulisse, le comédien de la foire ne se contente pas d'incarner le personnage; il le crée, corps et âme, sous les yeux du public. La parade fait surgir le théâtre aux carrefours des villes. Elle interrompt la flânerie des foules oisives et doit transformer le badaud en spectateur. Il faut attirer l'attention, capter l'intérêt; par les masques et les costumes s'imposer sur le chatolement général des couleurs; par les grimaces et les tours de force vaincre le mouvement confus de tout ce qui va et vient, tourne, monte et descend autour de soi; par les beuglantes et les saillies verbales dominer le tintamarre.

Saisi dans sa spontanéité foraine, le spectacle de tréteau indique que le théâtre doit arrêter pour un temps l'écoulement normal de la vie. Si le comédien ambulant cesse de tenir son public en main, immédiatement celui-ci se défait, se disperse. Tout repose sur l'improvisation accordée au jeu de l'équipe entière, répondant aux plus subtiles suggestions de la foule, et enrichie par un répertoire de gestes, de cabrioles, de lazzi que les comédiens se repassent les uns aux autres d'année en année et de siècle en siècle.

Les canevas qui sont venus jusqu'à nous des dernières farces de la foire ou des comédies italiennes de la belle époque sont peu de chose pour évoquer ce jeu prodigieux des corps libérés dont l'apparition de Molière marque le terme et le dépassement.

**Alfred Simon**, *Molière*, Éditions du Seuil, Écrivains de toujours, 1996

# Christian Schiaretti

Né en 1955, Christian Schiaretti, après des études de philosophie, débute dans les années 1980 en fondant sa compagnie avant d'être nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans.

Il y mène une politique de répertoire et débute une fructueuse collaboration avec l'écrivain et philosophe Alain Badiou, qui aboutit aux créations des farces contemporaines: *Ahmed le subtil* (Festival d'Avignon, 1994), puis *Ahmed philosophe* (1995), *Ahmed se fâche* (1995) et *Les Citrouilles* (1996).

Par la suite, c'est le poète Jean-Pierre Siméon, qui accompagne la trajectoire artistique de la Comédie de Reims, pour un travail autour du questionnement de la langue. Le Théâtre et la Poésie ne sont-ils pas les lieux manifestes de cette question? Quatre pièces ont été créées à partir de cette collaboration: *D'entre les morts* (1999), *Stabat mater furiosa* (1999), *Le Petit Ordinaire* (2000), *La Lune des pauvres* (2001). En 1998, Christian Schiaretti et Jean-Pierre Siméon, conçoivent un événement autour de la langue et de son usage intitulé: *Les Langagières*.

**En 2002, Christian Schiaretti est nommé à la direction du Théâtre National Populaire de Villeurbanne.**

Il y a créé notamment, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill (2003); *Père* de Strindberg et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel (2005); ***Coriolan* de Shakespeare (2006), récompensé par de nombreux prix: Prix Georges-Lerminier 2007, décerné par le Syndicat de la Critique, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public, 2009.**

A la Comédie-Française il a mis en scène *Aujourd'hui ou les Coréens* de Michel Vinaver (Théâtre du Vieux-Colombier – 1993) et fait entrer au répertoire de la Salle Richelieu, *Le Grand Théâtre du monde*, suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*, de Pedro Calderón de la Barca en 2004. En 2006, à l'invitation de Théâtre Ouvert, il a mis en espace *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch.

L'aventure théâtrale de Christian Schiaretti est également jalonnée de rencontres avec des comédiens tels que Nada Strancar avec laquelle il monte *Jeanne*, d'après *Jeanne d'Arc* de Péguy (1999/2000) et *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (2001/2002) spectacle qui reçoit le Prix Georges-Lerminier, 2002 du Syndicat de la Critique, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* avec Jean-Claude Malgoire (2007).

De 2007 à 2009, il crée avec les comédiens de la troupe du TNP, Les Farces et Comédies de Molière: *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'École des maris*, *Les Précieuses ridicules* (2007); *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* (2008); *Le Dépit amoureux*, *L'Étourdi ou les contretemps* (2009).

**En mars 2008, il monte *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, jouée pour la première fois en France dans sa version intégrale. Pour cette mise en scène, il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique, pour le meilleur spectacle de l'année 2008.**

En septembre 2009, il crée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, variation à partir de Sophocle, avec, dans le rôle titre, Laurent Terzieff.

Dès son arrivée, il a entamé une étroite collaboration avec l'ENSATT où il a mis en scène avec les élèves des différentes promotions *Utopia* d'après Aristophane (2003), *L'Épaule indifférente et la Bouche malade* de Roger Vitrac (2004), *Les Aveugles*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2006), *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin (2007), *Hippolyte* et *La Troade* de Robert Garnier (2009).

Christian Schiaretti a été président du SYNDEAC de septembre 1994 à septembre 1996.

Il est Président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues qui pose la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse, la transmission, l'élaboration des textes inouïs.

# Les comédiens de la troupe du TNP



**Laurence Besson** Élève de l'ENSATT dans la 62<sup>e</sup> promotion, elle y a notamment travaillé avec Christian Schiaretti, Christophe Perton... Elle a passé une maîtrise d'études théâtrales et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Parallèlement, elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramente.



**Olivier Borle** D'abord formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dans les classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Jean-Claude Durand, il a fait partie de la 62<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, où il a étudié sous la direction de Christophe Perton, Christian Schiaretti, Enzo Cormann, Philippe Delaigue. Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti. Au printemps 2007, il a mis en scène *Premières Armes* de David Mambouch au TNP - Villeurbanne. Il a joué dans *Noires Pensées*, *Mains Fermes* de David Mambouch, mis en scène par l'auteur.



**Jeanne Brouaye** Elle suit une formation de comédienne à l'École Claude Mathieu et de danseuse au Studio Harmonic, puis, après des études de lettres, elle entre à l'ENSATT dans la 63<sup>e</sup> promotion. Elle y a travaillé notamment avec Michel Raskine, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Christian Schiaretti... Elle a participé aux Rencontres internationales de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci. Depuis sa sortie de l'ENSATT, elle a joué dans *Parasites* de Marius von Mayenburg, mise en scène Olivier Rey, et a intégré la troupe du TNP où elle a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Elle joue dans *Le More cruel*, mise en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœil. Au cinéma, elle a tourné dans *La Fille coupée en deux* de Claude Chabrol.



**Julien Gauthier** Il débute au Studio 34 dirigé par Philippe Brigaud, puis entre à l'École du Théâtre national de Chaillot dans les classes de Jean-Claude Durand, Philippe Bouclay et Laurent Serrano. Il a écrit et mis en scène *Le Rêve tzigane* à Clamart. Sacré « jeune talent » avec Jean Marbœuf au Festival de Cannes 2001, il est aussi nommé pour le prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts-métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent. Il intègre l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare et *7 Farces et Comédies de Molière*. Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Il mets en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



**Damien Gouy** Il a joué, entre autres, avec Fabrice Éberhard, *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Mariage forcé* et *L'Amour médecin* de Molière, *Plume* d'après Henri Michaux, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, et suivi des cours à l'École d'art dramatique de Georges Montillier à Lyon. Il intègre la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT où il travaille, avec Jerzy Klesyk, France Rousselle, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Christian Schiaretti, sur des textes de August Strindberg, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Sénèque, Rainer Werner Fassbinder, William Shakespeare... Il a participé à des stages avec Giampaolo Gotti, Nikolai Karpov, Daniel Deshays... Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, et par Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch.

Il a mis en espace *Pièce d'hiver. Une visite au musée* de Pedro Kadivar, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



**Aymeric Lecerf** Après une classe de prépa littéraire et une maîtrise de lettres modernes, il a été élève à l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion, où il a travaillé, notamment, avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Olivier Maurin, Simon Delétang, Guillaume Delaveau. Parallèlement, il joue dans *Petit théâtre pour n'importe où* de Samuel Gallet et met en scène *Hôtel* de Marie Dilasser et Samuel Gallet. A sa sortie de l'ENSATT il reprend, au Théâtre National Populaire, *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin. Il travaille avec Giampaolo Gotti dans *Les Démons* de Fédor Dostoïevski et Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov.

Depuis le début de la saison 2007/2008, il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *L'Étourdi ou les contretemps* et *Le Dépit amoureux* de Molière.

Il a mis en scène, en 2010, *Les Nuits blanches* de Fedor Dostoïvski.



**David Mambouch** A fait partie de la 63<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT. Il a notamment travaillé avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine... Il fait partie de la troupe du TNP et joue dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *Père* de August Strindberg, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti, et dans *Mère & fils* de Joël Jouanneau, mise en scène Michel Raskine.

En 2005-2006, il a mis en scène *L'Oracle* de Germain-Poullain François de Saint-Foix. Il a également écrit deux pièces, *Terrible et Noires Pensées*, *Mains Fermes*, mises en espace au Théâtre Les Ateliers-Lyon, dans le cadre du Festival d'écriture contemporaine Les Européennes. Sa pièce *Premières Armes* a été mise en scène par Olivier Borle, en 2007 au TNP-Villeurbanne. En janvier 2008, il a mis en scène sa pièce *Noires Pensées*, *Mains Fermes*, au Théâtre Les Ateliers-Lyon.



**Clément Morinière** Il entre à l'ENSATT dans la 65<sup>e</sup> promotion. Il a travaillé, notamment, avec France Rousselle, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Silviu Purcarete, Jerzy Klesyk, Nicolai Karpov, Giampaolo Gotti, sur des textes de Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, William Shakespeare, August Strindberg, Jean Racine. Il a joué, entre autres, avec Claude Brumachon, *L'Ombre des mots*, Thomas Canon, *Le Moine* de Antonin Artaud, Michel Liard, *Britannicus* de Jean Racine. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon et par Olivier Borle dans *Premières Armes* de David Mambouch. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



**Jérôme Quintard** a suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot et a intégré la 63<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, où il a suivi les cours de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Michel Raskine, Sergueï Golomazov, France Rousselle... Il fait partie de la troupe du TNP. Il a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti; *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle.



**Juliette Rizoud** Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne dans les classes de Louis Bonnet, Éric Massé, Jean-Pierre Laurent... Elle a également étudié la danse contemporaine avec Irina Radkiewitch. En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66<sup>e</sup> promotion. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Delétang, Olivier Maurin, Giampaolo Gotti, sur des œuvres de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Jean Racine...

Hors de l'ENSATT, elle a joué notamment dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène Éric Massé. Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Dépit amoureux*; *L'Étourdi ou les contretemps* de Molière et par Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Elle joue également dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène Grégoire Ingold.



**Julien Tiphaine** Il a joué sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Il a mis en scène *Violette sur la terre* de Carole Fréchette. Il a intégré la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT où il a travaillé sur des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux, avec, notamment, Philippe Delaigue, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Christophe Perton et Silviu Purcarete. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et a joué dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, mises en scène Christian Schiaretti, puis dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomi Wallace avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.



**Clémentine Verdier** Elle intègre l'ENSATT dans la 65<sup>e</sup> promotion où elle a notamment travaillé des textes de Sénèque, William Shakespeare, Maurice Maeterlinck, Anton Tchekhov, Jean Racine, August Strindberg, Marivaux avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Jerzy Klesyk, Giampaolo Gotti, Christophe Perton, Silviu Purcarete... Elle a joué dans *Vers les démons*, d'après Fédor Dostoïevski, Albert Camus et Giampaolo Gotti, dans le cadre d'un travail de la classe de mise en scène de Anatoli Vassiliev, à

l'ENSATT.

Elle a mis également en scène *Pétrarque/kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder. Elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a joué dans *Coriolan* de William Shakespeare et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, mises en scène Christian Schiaretti, dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar.. Elle a également mis en espace *Te tenir à jour* de Pierre Eugène Dablaer et *Tragédie sémite* de Simon Zaleski dans le cadre du Cercle des lecteurs du TNP, et *Cher Papa, souvenirs de Belgrade* de Milena Bogavac, au Théâtre Les Ateliers-Lyon, dans le cadre du Festival d'écriture contemporaine Les Européennes 07.

# Informations pratiques

## **Le Petit Théâtre du TNP**

Situé derrière le TNP, rue Louis-Becker à Villeurbanne, 04 78 03 30 30

## **Calendrier des représentations**

Avril: **samedi 10, dimanche 11, samedi 17, samedi 24 avril 2010** à 14 h 00

**Location ouverte. Prix des places: 23 €** plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (10 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, tarif découverte également réservé aux villeurbannais).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## **Accès au Petit théâtre du TNP**

**TCL** Métro ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

**Bus** ligne C3, arrêt Paul-Verlaine; Bus ligne 38 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

**En voiture** prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortir à Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel.